

MESSE PONTIFICALE SOLENNELLE AVEC UN ÉVÊQUE selon le missel de Paul VI

par ANDRÉ PHILIPPE M. MUTEL, OSSM
d'après chapitre 8 de *Ceremonies of the Modern Roman Rite*
par Mgr Peter J. Elliott (1995), avec son aimable autorisation.

*adapté pour l'usage des Servants de Messe
de la Basilique N. D. de la Victoire à Saint-Raphaël
décembre 2007*

Le *Cérémonial des évêques* décrit la « messe stationnale d'un évêque » (nos 119-170). C'est la forme moderne de la « grand messe pontificale au trône », en particulier, quand elle est célébrée par un évêque dans sa cathédrale, au moins lors des solennités de l'année liturgique, pour la messe chrismale et celle de la Cène du Seigneur, le Jeudi Saint, dans les occasions majeures dans la vie du diocèse, et pour la célébration de l'anniversaire de l'ordination épiscopale. Toutefois, là où un clergé et des servants expérimentés sont disponibles, la forme solennelle serait appropriée lors d'une occasion majeure dans quelque église que ce soit, par exemple, lors d'une visite pastorale. Pour manifester clairement la variété des ministères dans l'Église vivante, les prêtres doivent concélébrer en présence des diacres et des servants assistant à cette célébration chantée de la messe.

Selon les anciennes traditions qui associent étroitement les diacres et l'évêque, le rôle du diacre est particulièrement important dans la forme solennelle de la messe de l'évêque.

- Deux diacres sont les assistants immédiats de l'évêque et se tiennent normalement de chaque côté de celui-ci. Ils seront décrits ci-après comme le 1^{er} et le 2^e diacres :

le **1^{er} diacre** est assis ou se tient debout à la droite de la cathèdre de l'évêque ; il l'assiste dans la préparation de l'encens et pour l'encensement ;

le **2^e diacre** est assis ou se tient debout à la gauche de la cathèdre de l'évêque ; il a la charge de la mitre et de la crosse.

- S'il n'y a pas de diacre disponible, des prêtres concélébrants prennent leur place et remplissent leurs fonctions.

Un cérémoniaire dirige les cérémonies, mais un ou plusieurs assistants du cérémoniaire sont utiles dans des occasions majeures.

En plus des servants requis pour la messe solennelle, il y a besoin d'un **porte-mitre** et d'un **portecrosse**. Par dessus l'aube ou le surplis, ils portent sur leurs épaules de légers voiles de soie blanche pour recouvrir leurs mains quand ils tiennent la mitre ou la crosse. Cette ancienne pratique de voiler les mains quand elles tiennent un objet liturgique n'est pas seulement une nécessité pratique, mais symbolise le respect envers les signes sacrés. Il serait contraire à cette tradition de remplacer le voile huméral par des gants.

Pour raison de convenance, leurs sièges, ou leurs stalles, seront tout près de la cathèdre, de préférence sur la gauche de l'évêque.

1. INSIGNES PONTIFICAUX

L'évêque diocésain dans son diocèse conserve le droit

a) d'utiliser l'intégralité des insignes pontificaux, soit la crosse ou le bâton pastoral,

b) de présider à la cathèdre. Il peut concéder ces privilèges à d'autres évêques .

Toutefois, à la confirmation, à l'ordination, à la dédicace d'une église et en certaines autres occasions, tous les évêques ont le droit d'user de la crosse. L'usage ancien, pour un évêque qui n'est pas l'ordinaire du lieu, de tourner vers lui-même la partie recourbée de la crosse pour indiquer qu'il n'a pas la juridiction, a été aboli.

L'évêque porte la croix pectorale suspendue à un cordon de soie verte entrelacée d'or, par-dessus l'aube et l'étole, sous la dalmatique et la chasuble, sauf en France et dans plusieurs pays francophones où l'usage est de la porter par-dessus la chasuble .

Il revêt la dalmatique épiscopale sous la chasuble. Cette dalmatique, de tissu léger, est soit de la couleur liturgique afférente à la messe célébrée, soit blanche.

Si l'évêque est le métropolitain, il porte le pallium épinglé par-dessus la chasuble . Le pallium est porté à la messe solennelle, aux ordinations, pour la bénédiction d'un abbé ou d'une abbesse, la consécration d'une vierge et la dédicace d'une église ou d'un autel.

Par-dessus la calotte, l'évêque porte la mitre ornée, mais il porte la mitre simple aux funérailles et à la messe pour les défunts, de même que pour la commémoration des fidèles défunts, le mercredi des cendres, au cours des célébrations de carême, pour l'appel décisif ou l'inscription du nom dans le cadre de l'initiation chrétienne des adultes, le Vendredi saint et pour les célébrations pénitentielles solennelles. Selon les usages et les traditions de l'Église particulière, une mitre particulièrement noble et précieuse pourra être réservée aux occasions festives.

NB. En plus des ornements sacerdotaux habituels, les *évêques concélébrants* portent la croix pectorale, la calotte et la mitre simple.

2. PRÉPARATIONS

2.1 Préparations immédiates

Tout est préparé comme pour la forme solennelle d'une messe concélébrée, sous réserve des particularités suivantes.

Quand la cérémonie a lieu dans une église autre que la cathédrale, le siège présidentiel sera de préférence surélevé.

- *Crédence* : l'aiguière épiscopale, le bassin et le manuterge.

- *Sacristie* : les ornements pour l'évêque avec ses insignes, une autre aiguière avec bassin et manuterge.

2.2 Réception de l'évêque

- Lors de grandes fêtes ou à l'occasion d'une visite pastorale, l'évêque est reçu formellement à la porte de l'église ou de la cathédrale. Il arrive alors en habit de chœur.

Lorsqu'il se rend à l'église, l'évêque peut être accompagné de chanoines ou d'autres clercs en habit de chœur, qui le suivent deux par deux. Il peut également arriver de manière moins formelle et être accueilli à la porte principale par le clergé.

Le curé de l'église attend à la porte avec un servant muni d'un récipient d'**eau bénite** et d'un

goupillon, ainsi qu'un servent avec la croix.

Lorsque l'évêque arrive, suivi par le clergé, il s'incline devant l'évêque, prend l'aspersoir et le lui tend. Ayant retiré sa barrette et/ou sa calotte, l'évêque s'asperge lui-même, habituellement en se touchant le front avec l'aspersoir et en faisant le signe de la croix avec celui-ci, ou en mouillant son pouce avec l'aspersoir et en se signant sur le front ; il asperge ensuite ceux qui l'entourent (sauf si la bénédiction et l'aspersion de l'eau bénite font partie du rite de la messe).

Ensuite, le clergé accompagne l'évêque au tabernacle où est conservé le Saint Sacrement.

L'évêque ôte sa calotte, fait la gémuflexion et prie un court instant à genoux sur un prie-Dieu. Il se lève, fait une gémuflexion et remet sa calotte. Puis il est conduit à la sacristie où les diacres et les servants (qui sont déjà habillés) l'aident à revêtir ses ornements.

2.3 Dans la sacristie

En général, tout ministre s'approchant de l'évêque, le quittant ou passant devant lui s'incline profondément.

L'évêque retire sa croix pectorale, la mozette ou la cape, et habituellement, le rochet.

Deux ou trois servants lui apportent une aiguière et du savon, le bassin et le manuterge. Pour se laver les mains, l'évêque peut retirer sa bague si nécessaire.

Après que l'évêque a revêtu ses ornements, le 2^e diacre lui pose la mitre sur la tête.

Un archevêque reçoit le pallium des mains du diacre de la Messe (ou du diacre de la Parole) avant de coiffer la mitre.

Le thuriféraire s'approche et s'incline. Assisté du 1^{er} diacre assistant, l'évêque impose et bénit l'encens.

3. PROCESSION D'ENTRÉE

La procession se met en marche au signal du cérémoniaire.

L'ordre de la procession est le même que pour la messe solennelle : elle est conduite par le thuriféraire (et le porte-navette), puis viennent le porte-croix et les porte-cierge, suivis des servants et des membres du clergé en habit de chœur. Puis vient le diacre de la Parole portant le Livre des Évangiles fermé et élevé à une hauteur significative – il ne doit ni le porter à bout de bras, ni le garder sur la poitrine. Les concélébrants suivent le diacre et précèdent immédiatement l'évêque. Les deux diacres assistants marchent légèrement en retrait de celui-ci, suivis par le porte-crosse à gauche (parce que l'évêque tient la crosse de la main gauche), le porte-mitre à droite, le porte-livre au centre – ou seul derrière les deux premiers, si l'espace est réduit.

Il est préférable que la croix de procession serve de croix d'autel, en fonction de l'usage et de la configuration du sanctuaire ⁸. Cela ne vaudrait évidemment pas si une croix était déjà suspendue au dessus ou derrière l'autel.

À son arrivée dans le sanctuaire, l'évêque remet sa crosse au 2^e diacre qui se tient à sa gauche, et qui la donne au porte-crosse. L'évêque se penche alors en avant et le 1^{er} diacre, qui se tient à sa droite, lui retire la mitre et la remet au porte-mitre.

Tous font face à l'autel et s'inclinent profondément ou font une gémuflexion si le tabernacle est placé dans le sanctuaire.

L'évêque et les diacres baisent l'autel.

L'autel est ensuite encensé de la manière habituelle.

Si l'autel est séparé du mur, l'évêque et les diacres assistants s'inclinent vers l'autel. Le 1^{er} diacre

assistant, à la droite de l'évêque, prend l'encensoir et le donne à l'évêque. Ils commencent à encenser l'autel du côté droit, puis en font le tour.

Si la croix est placée sur l'autel ou à côté, ils s'inclinent d'abord vers elle et elle est encensée de trois doubles coups. Ils s'inclinent à nouveau, puis vont vers la droite et font le tour.

Si la croix est suspendue au-dessus de l'autel ou placée derrière celui-ci, l'image faisant face à l'assemblée, elle est encensée quand ils reviennent au milieu de l'autel.

Les diacres assistants marchent de chaque côté de l'évêque pendant l'encensement. Il n'est pas nécessaire de tenir le bord de la chasuble, à moins que le célébrant ne soit revêtu d'une chasuble de type gothique dont l'ampleur empêche le mouvement de ses bras, raison pratique à l'origine de cet usage.

Si l'autel n'est pas séparé du mur, l'évêque et les diacres assistants s'inclinent et encensent d'abord la croix de trois doubles coups. Ils s'inclinent de nouveau et vont du côté droit de l'autel. Ils reviennent au centre et vont du côté gauche avant de revenir au centre.

Une fois l'encensement terminé, le 1^{er} diacre assistant reçoit l'encensoir et le rend au thuriféraire.

Les diacres assistants marchent de chaque côté de l'évêque quand il se rend à la cathèdre.

4. RITES D'OUVERTURE

À la cathèdre, les diacres assistants occupent un siège de part et d'autre de la cathèdre.

La messe solennelle se déroule comme d'habitude.

L'évêque peut chanter : « *La paix soit avec vous* » comme salutation initiale.

L'évêque introduit le **rite pénitentiel**.

La messe se poursuit ensuite avec le *Gloria*, sauf aux jours de pénitence: Avent et Carême.

L'évêque chante la **Prière d'ouverture** (ou collecte). Le **porte-livre** se tient devant lui, un peu sur sa gauche (un diacre ne doit pas intervenir comme porte-livre).

5. LITURGIE DE LA PAROLE

Après la Prière d'ouverture, **l'évêque s'assied et le 2^e diacre place la mitre** sur sa tête.

Pour poser la mitre, le diacre (ou le cérémoniaire) se place face à l'évêque, tenant la mitre de ses deux mains, les deux fanons attachés à l'arrière de la mitre bien étalés par-dessus ses doigts ; ensuite, il l'enfonce sur la tête de l'évêque en prenant bien soin de ne pas faire glisser ou tomber la calotte.

En ce qui concerne la mitre, l'expérience enseigne que :

- Pour enlever une mitre, il convient de la soulever d'un mouvement vertical et vers l'arrière, de façon à ne pas déranger la calotte ;

- Pour la remettre, le mieux est de la tenir en arrière de la tête de l'évêque, puis de la porter en avant et de la poser sur la tête, le devant d'abord, puis de l'abaisser en arrière, et d'arranger les deux fanons.

5.1 Lectures

Si les lecteurs viennent de l'assemblée, un servant ou le cérémoniaire peut les accompagner à l'ambon, en observant les révérences habituelles : d'abord, inclinaison profonde devant l'autel (ou genuflexion, s'il y a le tabernacle avec le Saint Sacrement), puis inclinaison devant l'évêque, avant de gagner l'ambon.

5.2 Préparation pour l'Évangile

L'encens est préparé comme d'habitude avant l'Évangile.

L'évêque reste assis quand tous se lèvent pour le chant de l'acclamation de l'Évangile (habituellement l'*Alleluia*).

Le **thuriféraire et le porte-navette** s'approchent de la cathèdre et s'inclinent modérément vers l'évêque. Le thuriféraire ouvre l'encensoir puis se met à genoux et le tient à hauteur convenable, en s'assurant que les chaînes ne gênent pas l'accès à l'encensoir, tandis que le porte-navette a donné la navette au 1^{er} diacre.

Le 1^{er} diacre présente la navette ouverte avec la cuillère.

L'évêque fait le signe de la croix sans rien dire au-dessus de l'encensoir qui est ensuite fermé.

Le thuriféraire s'incline vers l'évêque et va attendre devant ou derrière l'autel, au centre, là où attendent déjà les deux porte-cierge ayant apporté leurs chandeliers de la crédence (ou d'un autre endroit) dès le début du chant d'acclamation. C'est de là que le thuriféraire va conduire la procession de l'Évangile jusqu'à l'ambon.

Le 2^{ème} diacre, diacre de la Parole, vient s'incliner profondément devant l'évêque pour lui demander sa bénédiction en disant à mi-voix : « *Père, bénissez-moi* ». Il s'incline profondément pour recevoir la bénédiction. L'évêque le bénit en disant à voix basse : « *Que le Seigneur soit dans votre coeur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* ». À la fin de la bénédiction, il fait sur le diacre le signe de la croix et le diacre se signe sur lui-même en répondant : « *Amen* ». Le diacre s'incline vers l'évêque.

Un concélébrant agissant comme diacre demande toujours la bénédiction de l'évêque.

Le 1^{er} diacre retire la mitre de l'évêque.

Le diacre de la Parole se rend directement à l'autel. Il s'incline vers l'autel et **prend avec respect le Livre des Évangiles** qu'il porte solennellement en procession, de la même manière qu'à l'entrée, jusqu'à l'ambon, précédé du thuriféraire et des porte-cierge. Le cérémoniaire peut prendre place dans la procession à côté du thuriféraire ou rester près du siège.

L'évêque se lève lorsque le diacre de la Parole prend le Livre des Évangiles pour se rendre à l'ambon.

5.3 Évangile

Les porte-cierge se tiennent debout, face à face, de part et d'autre de l'ambon. Ils ne doivent ni se tourner vers l'assemblée, ni lui tourner le dos. Cette dernière pratique, dérivée de l'ancien cérémonial, qu'on voit encore à Rome, ne semble pas opportune puisque c'est à l'assemblée qu'on lit l'Évangile depuis l'ambon.

Le thuriféraire se tient à gauche du diacre; le cérémoniaire peut se tenir à droite pour lui passer l'encensoir puis le rendre au thuriféraire.

Le diacre de la Parole place le Livre des Évangiles sur l'ambon et l'ouvre à l'endroit marqué. Ensuite, les mains jointes, il salue l'assemblée en chantant : « *Le Seigneur soit avec vous* ». À : « *Évangile de Jésus Christ selon...* », il fait lentement le signe de la croix, d'abord sur le texte, puis

sur son front, ses lèvres et sa poitrine. Il joint les mains, puis prend l'encensoir des mains du cérémoniaire ou du thuriféraire en l'absence du cérémoniaire. Ils s'inclinent tous les trois vers le Livre des Évangiles et le diacre l'encense de trois doubles coups : au centre, à sa gauche et à sa droite. Ils s'inclinent à nouveau et le diacre rend l'encensoir. Ensuite, il chante ou lit l'Évangile, les mains jointes.

Avant que le diacre annonce l'Évangile, **le porte-crosse** s'approche de la cathèdre.

L'évêque se signe sur le front, les lèvres et la poitrine, et prend ensuite la crosse, qu'il tient devant lui, en principe des deux mains.

Pendant la lecture de l'Évangile, tous dans le sanctuaire sont tournés vers l'ambon.

Le **thuriféraire** balance modérément l'encensoir, à pleine longueur de chaîne, de la main droite.

Il est d'usage en certains lieux que le diacre élève haut le Livre des Évangiles pendant qu'il dit : « *Acclamons la Parole de Dieu* », et cela jusqu'à la fin de l'acclamation.

À la fin de l'Évangile, l'évêque remet la crosse

Le diacre qui a lu l'Évangile apporte le Livre des Évangiles à l'évêque pour qu'il le baise, habituellement aux premiers mots du texte. Il referme ensuite le livre qui est posé sur la crédence ou dans un endroit approprié.

L'**évêque s'assied et reçoit la mitre** du diacre.

5.4 Homélie

Il convient que l'évêque diocésain prêche assis à sa cathèdre, **portant la mitre et tenant la crosse** dans sa main gauche. Mais l'évêque peut préférer prêcher de l'ambon ou d'un autre endroit.

S'il utilise des notes, le cérémoniaire les lui présente le moment venu.

5.5 Profession de foi

Ayant déposé la crosse et la mitre, debout à la cathèdre, l'évêque (ou un concélébrant, si nécessaire) entonne le *Credo*.

5.6 Prière universelle

Ensuite, il préside la prière universelle qui se déroule comme d'habitude, le diacre de la Parole ou des lecteurs laïcs lisant les intentions.

6. LITURGIE EUCHARISTIQUE

6.1 Préparation de l'autel et des dons

Préparation de l'autel

Après les intercessions, **l'évêque s'assied et reçoit la mitre**.

Les 2 diacres préparent l'autel: le(s) calice(s), le corporal et le(s) purificateur(s), le missel et son support - ainsi que le(s) ciboire(s) supplémentaire(s) contenant les hosties qui ne seront pas apportés au sanctuaire lors de la procession des dons. **Des servants peuvent apporter les oblats** aux diacres

pour leur éviter trop d'aller-retour.

Le diacre de la Messe (ou le diacre de l'Eucharistie) se rend à l'autel.

Il étend le corporal au centre de l'autel de la manière suivante :

- il prend le corporal dans la bourse, si on l'utilise, de la main droite et le pose à plat au centre de l'autel, encore plié, à environ 15 cm du bord ;
- il le déplie, d'abord sur la gauche, puis sur la droite, de façon à avoir trois carrés ;
- il déplie la partie la plus éloignée, ayant ainsi six carrés visibles ;
- finalement, il ouvre le pli le plus proche de lui, obtenant ainsi neuf carrés visibles. Il ajuste le corporal pour qu'il se trouve à environ 3 cm du bord de l'autel.

Si une croix est brodée sur le corporal, elle doit se trouver du côté du bord de l'autel.

Si le corporal est porté à l'autel dans une bourse, celle-ci est traditionnellement rangée à plat à la gauche du corporal, à quelque distance du missel, mais il peut être plus commode de la mettre à droite du corporal ; ou bien, un servant peut la prendre pour la déposer sur la crédence.

Il supervise la disposition des divers vases sacrés : du côté droit de l'autel, sont disposés calice(s) et purificateur(s), à moins que le calice ne doive être préparé à la crédence ; le(s) ciboire(s) supplémentaire(s) contenant des hosties est (sont) disposé(s) harmonieusement sur le corporal, en laissant suffisamment de place pour le calice et la patène. Si la pale est utilisée, elle peut être posée sur le côté droit du corporal.

Le mieux semble être de placer le missel et son support, de biais, à la gauche du corporal. Toutefois, puisque la fonction majeure du corporal n'est plus de recueillir les parcelles d'hostie, rien ne s'opposerait à ce que le missel soit posé dessus, notamment dans le cas où on utiliserait un grand corporal.

Le cérémoniaire fait signe quand tout est prêt pour que l'évêque se rende à l'autel, ou pour qu'il aille recevoir les dons apportés en procession: le cérémoniaire lui **enlève la mitre**

Procession des dons

Les diacres, ou l'évêque accompagné par les diacres, peuvent recevoir les dons à l'endroit qui convient.

Les diacres portent les dons à l'autel où le diacre de l'Eucharistie les place sur le corporal.

À l'autel, le diacre de l'Eucharistie et le diacre de la Parole se tiennent près de l'autel, respectivement à la droite et à la gauche de l'évêque, quelques pas en retrait pour laisser place aux concélébrants qui peuvent se tenir à l'autel.

Offertoire

Ensuite, l'évêque offre le pain et le vin comme d'habitude.

Le diacre de l'Eucharistie tend la patène à l'évêque.

Tandis que l'évêque offre le vin, le **thuriféraire** s'approche.

Après s'être incliné profondément pour dire : « *Humbles et pauvres...* », l'évêque se tourne vers la droite et le thuriféraire lui présente l'encensoir ouvert. Légèrement en arrière, à la droite de l'évêque et faisant face à l'autel, le diacre de la Messe (ou le diacre de l'Eucharistie) présente à l'évêque la navette ouverte avec la cuiller. L'évêque impose l'encens sur les charbons. Il fait le signe de la croix sans rien dire sur l'encensoir qui est ensuite fermé.

Le thuriféraire tend l'encensoir au diacre de l'Eucharistie, s'incline vers l'évêque et se déplace sur le côté de l'autel, en veillant à ne pas gêner l'encensement.

L'évêque reçoit l'encensoir des mains du diacre de l'Eucharistie. Face à l'autel, il s'incline avec les

diacres (ou avec le diacre de la Messe à sa droite et le cérémoniaire à sa gauche), puis encense les oblats de trois doubles coups : au milieu, à gauche et à droite. L'ancienne forme complexe d'encensement ne s'observe plus. Accompagné par les diacres de la Messe (ou par le diacre de la messe et le cérémoniaire), l'évêque s'incline à nouveau, se déplace vers la droite et encense l'autel de la même manière qu'au début de la messe.

Quand ils reviennent au milieu, le diacre de la Messe reçoit l'encensoir des mains du célébrant et va à l'extrémité droite de l'autel. L'un en face de l'autre, l'évêque et le(s) diacre(s) s'inclinent et le **diacre de l'Eucharistie encense** l'évêque de trois doubles coups. Ils s'inclinent de nouveau.

Pendant les encensements, les servants s'approchent de l'autel, l'un portant l'aiguière épiscopale et le bassin, l'autre le manuterge, pour le lavement des mains de l'évêque.

Pendant ce temps, le diacre de l'Eucharistie encense les concélébrants de trois doubles coups par groupe entier, en se plaçant en face d'eux. Les concélébrants restent debout après avoir été encensés. Il encense ensuite les diacres et le clergé en habit de choeur de la même manière.

À l'entrée du sanctuaire, il s'incline vers l'assemblée et l'encense de trois doubles coups. L'assemblée se lève et s'incline avant et après l'encensement. Ensuite, elle reste debout. S'étant incliné vers l'assemblée, le diacre tend l'encensoir au thuriféraire et retourne à l'autel.

Après l'encensement des fidèles, le thuriféraire retourne là où il prépare l'encensoir.

Les céroféraires viennent se mettre en ligne. Ils font ensemble les révérences habituelles. Sous la conduite d'un cérémoniaire ou à défaut du thuriféraire, ils se rendent à la sacristie pour allumer leurs torchères. Ils y attendent la fin de la préface avec le *Sanctus*.

Le diacre de l'Eucharistie prend à l'autel la position qu'il occupera jusqu'à la communion : il se tient à droite de l'évêque, mais quelques pas en arrière, d'une part, pour indiquer qu'il n'est pas un concélébrant, d'autre part, pour faire de la place aux concélébrants.

S'il y a un diacre de la Parole, il occupe la place correspondante à la gauche de l'évêque. De là, il peut s'avancer, s'il en est requis, pour servir au missel, à moins que le cérémoniaire ou un concélébrant ne le fasse lui-même.

Après l'encensement de l'assemblée, et seulement quand le chant ou la musique ont cessé, l'évêque dit : « *Prions ensemble, au moment...* ». Ensuite, il chante la Prière sur les offrandes.

Sitôt après que l'évêque a chanté la Prière sur les offrandes, avant que ne commence le dialogue amenant à la Préface, **le cérémoniaire enlève la calotte** de l'évêque, qu'un servant porte à la crédence, de préférence sur un plateau.

Si d'autres évêques concélébrent, ils laissent leur calotte sur leur siège. Ils peuvent se tenir à l'autel ou à proximité, par ordre d'ancienneté.

6.2 Prière eucharistique

Le cérémoniaire ouvre le missel à la page de la Préface, que chante l'évêque. La messe se poursuit alors comme pour une messe solennelle concélébrée, sauf que dans la Prière eucharistique, l'évêque se réfère à lui-même : « *pour moi-même, ton humble serviteur* » (PE I), « *moi-même, ton humble serviteur* » (PE II, III,IV), s'il lit l'intercession pour l'évêque diocésain.

Les diacres et le cérémoniaire s'agenouillent pour la consécration au moment de l'épiclèse, lorsqu'un servant sonne la cloche. Le diacre de la Messe reste à genoux depuis l'épiclèse jusqu'après l'élévation du calice. Il enlève la pale, si elle est utilisée, et découvre le ciboire avant de s'agenouiller.

Pour l'**encensement de l'hostie et du calice**, il existe trois possibilités.

- Le diacre de la Messe quitte l'autel et rejoint le thuriféraire après le *Sanctus*. Il met l'encens dans l'encensoir et se met à genoux pour l'épiclese. Il encense l'hostie et le calice, lors de chaque élévation, selon la pratique moderne, du milieu du sanctuaire. Ensuite, il retourne à l'autel après l'acclamation, de façon à être présent lors de la doxologie.
- Le diacre de la Parole remplit cette fonction, tandis que le diacre de l'Eucharistie reste à l'autel, à la droite de l'évêque.
- Le diacre de la Messe reste à l'autel et le thuriféraire encense le Saint Sacrement à chaque élévation, le cérémoniaire ou le porte-navette l'aidant à préparer l'encens (mais à la lumière du *Cérémonial des évêques*, n° 155, les deux premières possibilités semblent préférables puisque dans le rite romain moderne, c'est le diacre qui encense l'assemblée après l'encensement des dons et de l'autel : cette pratique devrait également s'appliquer à l'encensement de l'Eucharistie).

À chaque élévation, un servant peut sonner la cloche. Ou encore, en certains, endroits, il est d'usage de sonner la cloche de l'église à chaque élévation.

NB. Les diacres assistants sont à genoux pendant l'épiclese et la consécration, de façon à montrer qu'ils ne font pas partie des concélébrants.

Après l'élévation du calice, le diacre de la Messe se lève, qu'il soit près du thuriféraire ou présent à l'autel. S'il a encensé l'Eucharistie, il tend l'encensoir au thuriféraire, fait une genuflexion et regagne sa place à la droite de l'évêque. S'il est présent à l'autel, il recouvre le calice de la pale, si elle est employée.

L'évêque chante l'invitation à l'acclamation, qui est ensuite chantée par tous. L'évêque poursuit la Prière eucharistique. Les concélébrants, s'il y en a, se joignent à la prière comme indiqué au chapitre 4.

L'évêque chante la doxologie finale en élevant la patène de ses deux mains.

Juste avant que l'évêque n'élève la patène, le diacre de l'Eucharistie enlève la pale, si elle est utilisée, prend le calice et, de préférence, tourné légèrement vers l'évêque, il l'élève de ses deux mains, à la même hauteur que la patène.

L'assemblée chante le grand « Amen », puis l'évêque et le diacre de l'Eucharistie reposent la patène et le calice sur le corporal. Le diacre (recouvre le calice avec la pale, puis) retourne à sa place.

Le thuriféraire va soigneusement ranger l'encensoir et retourne dans le sanctuaire, en faisant une genuflexion avant de regagner sa place.

Les céroféraires peuvent également rester en fonction jusqu'à la fin de la communion. Après avoir communiqué, ils se tiennent alors aux côtés des prêtres et des diacres distribuant la Sainte Communion aux fidèles.

7. RITE DE LA COMMUNION

La Prière du Seigneur (Notre Père) est chantée par tous.

L'évêque chante l'embolisme : « *Délivre-nous de tout mal...* » et tous chantent : « *Car c'est à toi...* ». Il chante ou dit : « *Seigneur Jésus Christ...* », puis : « *Que la paix du Seigneur...* ».

Le diacre de la Parole s'avance vers l'assemblée, les mains jointes, il invite l'assemblée à échanger le signe de paix. Il va ensuite auprès de l'évêque pour recevoir de lui le signe de paix.

L'évêque donne le signe de paix d'une part aux deux concélébrants les plus proches, qui le transmettent aux autres concélébrants, d'autre part au diacre de la Messe qui le transmet aux autres diacres et aux servants.

Par égard pour la dignité et la tenue de la célébration, indépendamment du respect dû à la continuité de notre tradition, il semble préférable que tous, dans le sanctuaire observent le signe de paix traditionnel de la liturgie romaine qui peut se faire de la manière suivante : celui qui reçoit le signe s'incline ; ensuite, celui qui donne le signe pose ses mains sur la partie supérieure des bras (près de l'épaule) de l'autre ; celui qui reçoit le signe serre les bras de celui qui le donne en les tenant sous les coudes ; chacun incline la tête en avant, légèrement à droite, de façon que leur front s'effleure. Il est d'usage que celui qui donne le signe dise : « *La paix soit avec vous* » tandis que l'autre répond : « *Et avec votre esprit* ». Ensuite, ils s'éloignent un peu l'un de l'autre et s'inclinent l'un vers l'autre, les mains jointes.

7.1 Communion

Après le chant de l'*Agnus Dei*, les concélébrants peuvent aider l'évêque à rompre les hosties.

La réception de l'Eucharistie par les concélébrants, lorsque l'évêque célèbre, est la suivante : après la fraction, chacun vient à l'évêque qui tient la patène, fait une genuflexion, reçoit de sa main une parcelle d'hostie et retourne à sa place où il consomme le Pain consacré en même temps que l'évêque.

Telle est également la pratique quand le pape concélèbre avec des évêques, en qualité de chef du collège épiscopal.

Après avoir montré l'hostie rompue à l'assemblée, puis avoir reçu le Corps et le Sang du Seigneur, l'évêque se retourne et donne la Communion sous les deux espèces aux diacres.

L'évêque, les concélébrants et les diacres distribuent la Communion aux fidèles.

7.2 Purifications

Un prêtre ou un diacre s'occupe du tabernacle.

L'évêque se rend à la cathèdre et s'assied.

Les servants lui apportent l'**aiguière, le bassin et le manuterge**. Ils s'inclinent et lui lavent les mains. Leur fonction remplie, ils s'inclinent de nouveau et retournent à la crédence.

Un servant apporte **la calotte** de la crédence et le 2^e diacre assistant ou le cérémoniaire la place sur la tête de l'évêque.

Pendant ce temps, **les purifications sont accomplies à la crédence** par les diacres et/ou des concélébrants.

Le corporal est plié de la manière suivante : d'abord les trois carrés de devant, puis les trois carrés les plus éloignés, avant de reporter le carré de droite puis le carré de gauche sur le carré central. Les vases sacrés, le corporal et le missel avec son pupitre sont apportés à la crédence.

7.3 Après la communion

Une fois les purifications achevées, les diacres regagnent leur place. Après une prière silencieuse ou une hymne après la communion, l'évêque se lève. Le **porte-livre** se place devant lui.

Quand tout le monde est debout, tourné vers l'assemblée, l'évêque chante : « *Prions* » et la Prière après la communion (le cas échéant, il peut se rendre à l'autel pour cette prière et y rester pour la bénédiction).

Avant de chanter : « *Le Seigneur soit avec vous* » qui précède la bénédiction, il reçoit **la mitre** du 2^e diacre, ou bien il reçoit la mitre et reste assis pendant la lecture des annonces, avant la bénédiction.

8. RITES DE CONCLUSION

La bénédiction peut prendre trois formes :

- Une **bénédiction solennelle** ou une **Prière sur le peuple**, comme prévu dans le missel ;
- La **bénédiction ordinaire** de la fin de la messe, mais précédée par les versets et les répons réservés aux évêques et aux abbés ;
- La **bénédiction apostolique avec indulgence plénière**, qui est annoncée par le diacre et donnée sous la forme de la bénédiction solennelle, selon la formule spécifique. L'Ordinaire peut choisir trois fêtes solennelles par an où il donne la bénédiction papale avec indulgence plénière. Celle-ci modifie le rite pénitentiel, la prière universelle et enfin l'introduction et la formule de l'une des bénédictions solennelles.

Pour l'une des bénédictions solennelles ou Prières sur le peuple, l'évêque ne reçoit **la crosse** du 2^e diacre que juste avant la formule de bénédiction, parce qu'il doit étendre les deux mains sur l'assemblée pour les invocations.

Pour la forme ordinaire, il reçoit **la crosse** après avoir chanté : « *Le Seigneur soit avec vous* ».

En cas de **bénédiction solennelle** ou de **Prière sur le peuple**, l'évêque chante : « *Le Seigneur soit avec vous...* » ; puis, faisant face à l'assemblée, le diacre de la Parole invite les fidèles à recevoir la bénédiction en disant : « *Frères et soeurs, inclinez-vous pour la bénédiction* » ou par toute autre formule similaire. Pendant la formule trinitaire de la bénédiction, l'évêque fait distinctement le signe de la croix à trois reprises, en commençant par la droite.

Ensuite, le **2^{ème} diacre chante l'envoi**, face aux fidèles, les mains jointes.

La crosse en main, accompagné des diacres, l'évêque se rend à l'autel puis baise l'autel. Les diacres assistants baisent l'autel avec lui, mais les concélébrants ne viennent pas le baiser.

L'évêque gagne ensuite le centre du sanctuaire où il fait les révérences habituelles (inclinaison profonde ou genuflexion) au signal du cérémoniaire.

La procession sort dans le même ordre que pour l'entrée. Les portes-insignes sont derrière l'évêque.

Lorsqu'il sort en procession, l'évêque peut bénir le peuple en silence, se tournant légèrement de chaque côté.

Dans la sacristie, tous s'inclinent vers le crucifix ou la croix de procession tenue par le porte-croix. Ensuite, le clergé et les servants s'inclinent vers l'évêque.